



# Sommaire

## المحتويات



<b>Avant-propos</b> مقدمة المؤلفين	6	<b>3. Artistes</b> الفنانون	106
<b>1. Écriture et calligraphie arabes</b> الكتابة والخط عند العرب	10	3.1 eL Seed	109
1.1 L'alphabet arabe	13	السيد	
1.2 Brève histoire de l'écriture arabe	15	3.2 Hest1	119
1.3 La calligraphie arabe contemporaine	23	هيست 1	
1.4 Frère et sœur	31	3.3 Julien Breton alias Kaalam	125
		جوليان بروتون المعروف بكلام	
<b>2. Art public et graffiti</b> au Moyen-Orient	36	3.4 L'Atlas	133
الفن الشعبي والغرافيتي		الأطلس	
في الشرق الأوسط		3.5 Sair 4 alias Puya Bagheri	139
2.1 Les mots sont des armes	39	سير 4 المعروف بپويا باقري	
الكلمات هي الأسلحة		3.6 Native et ZenTwo	143
2.2 Bahreïn : le média et le message	47	نايتيف وزين تو	
البحرين: الوسيلة والرسالة		3.7 Sun7 alias Jonas Bournat	149
2.3 Enseignes calligraphiées	50	سان 7 المعروف بجوناس بورنا	
التخطيط على لافتات المحال التجارية		3.8 Sadhu	153
2.4 Calligraphie sur les camions	57	سادو	
التخطيط على الشاحنات		3.9 Monsieur Cana alias Askar	157
2.5 Graffitis palestiniens	65	أستاذ كانا المعروف بعسكر	
الغرافيتي الفلسطيني		3.10 Zepha alias Vincent Abadie Hafez	161
2.6 L'art de la résistance	73	زيفا المعروف بمنصور عبادي حافظ	
فن المقاومة		3.11 LightGraff	169
2.7 Le marquage de Beyrouth	81	لايت غراف	
وَسْم بيروت		3.12 Blouzaat	177
2.8 Graffiti et art urbain à Beyrouth	89	بلوزات	
فنون الشارع ورسوم الغرافيتي البيروتية		3.13 Mohammed Ali / Aerosol Arabic	183
2.9 Beyrouth ne meurt jamais	101	محمد علي - أيروسول عربي	
بيروت ما يتموت		<b>4. Typographie arabe urbaine</b> التيبوغرافية المدنية العربية	186
		4.1 Typographie et logos	189
		التيبوغرافية والقوالب التخطيطية	



# 2.1

## Les mots sont des armes

### الكلمات هي الأسلحة

Rana Jarbou

« Oubliez les experts, écoutez les poètes : nous sommes en pleine révolution. »

Alaa Abd El-Fattah

L'idée qu'un pays tout entier puisse, sur commande, être privé de moyens de communication a quelque chose d'absurde, mais elle reflète la triste réalité d'un manque de moyens de communication et d'accès à l'information. C'est une preuve évidente du fossé qui sépare le peuple du régime, de sa mainmise sur la diffusion du savoir et de son travail de sape des forces sociales à l'œuvre. Ce qui a eu lieu en Égypte le 25 janvier 2011 est une confrontation inspirée par le mouvement tunisien, forçant au conflit un gouvernement qui voulait l'éviter. Les protestations entendues pendant les dix-huit jours de manifestation ont libéré la voix de ceux qui avaient si longtemps été réduits au silence, la voix d'Égyptiens de tous bords, de toutes religions, de toutes catégories sociales, de tous âges. Qu'ils aient proclamé Allahu Akbar, brandi des photos de Nasser, formé des syndicats ou participé à des piquets de grève, ces gens, issus de milieux divers, ont alors refusé de continuer à se taire.

Poussée par diverses motivations, arborant différentes bannières, toute une catégorie de population en colère, désireuse de se faire entendre, est descendue dans la rue pour peindre de multiples slogans sur les murs. Ce moyen d'expression sauvage était, symboliquement, un message en lui-même. Les gens, longtemps contraints au silence, avaient eux-mêmes ignoré et étouffé les voix de leurs compatriotes, construisant entre eux des murs, devenus au fil du temps leurs seuls repères. C'est sur la place Tahrir qu'ils ont commencé à écrire sur ces murs de peur, de silence et de haine, voire à les détruire.

Surnommée « le berceau du nationalisme arabe », l'Égypte a provoqué le réveil des peuples alors qu'une certaine cacophonie résonnait encore à travers les pays arabes. De part et d'autre des frontières, les gens, munis d'une même arme : les mots, faisaient tout simplement valoir leur droit à une vie décente.

« Lorsqu'un jour le peuple veut vivre,  
Force est pour le Destin, de répondre,  
Force est pour les ténèbres de se dissiper,  
Force est pour les chaînes de se briser. »

Extrait du poème de Abou el Kacem Chebbi « La volonté de vivre ».

الوطن ليس المكان أو التراب الذي يولد فيه الإنسان وإنما المكان الذي يستطيع فيه إن يتحرك

1. « La patrie n'est ni le lieu ni le sol sur lequel on est né, mais l'endroit où l'on est libre de ses mouvements », citation de Abdul Rahman Mounif, Obhur, Jeddah, Arabie saoudite, 2012.

Pages 40 et 41 :

الي كلف ما ماتش  
« Celui qui délègue ne meurt jamais », adaptation du proverbe égyptien « Celui qui a des enfants ne meurt jamais », l'image représente le portrait de l'ancien leader Hosni Moubarak qui se fond dans le visage du maréchal Tantawi, Président du Conseil suprême des forces armées, par Omar Picasso, rue Mohamed Mahmoud, Le Caire, Égypte, 2012.



## غزة في قلبي

1. « Gaza dans mon cœur », Ashekman, Jisr al-Basha, Grand Beyrouth, Liban.

## بيروت ما يتموت

2. « Beyrouth ne meurt jamais », Ze M3alim / REK, Jisr al-Basha, Grand Beyrouth, Liban.

## حافظ على بيئة

3. « Préservez l'environnement », artiste inconnu, Bourj Hammoud, Liban.

## بيروت ٩٦١ تحت الأرض

4. « 961 Beyrouth souterraine », REK, Gemayzeh, Beyrouth, Liban.

## فن شارع

5. « Art urbain », Ashekman, Karantina, Beyrouth, Liban.

## شارعنا واحد

6. « Notre rue est une », Pac, Koussa, Saab, etc., Jisr al-Basha, Grand Beyrouth, Liban.

## إهانة حرفية

7. « Affront littéral », Ashekman, Jisr Al-Basha, Grand Beyrouth, Liban.

## أجمل بلد

8. « Le plus beau des pays », Ze M3alim, Karantina, Beyrouth, Liban.

## بيروت

9. « Beyrouth », Kabrit, Karantina, Beyrouth, Liban.

## جوعتونا

10. « Vous nous avez affamés », REK, Karantina, Beyrouth, Liban.

## أنا بحلم

11. « Je rêve », Ze M3alim, Jisr al-Wati, Grand Beyrouth, Liban.

## عمال نحرقها

12. « Nous y mettons le feu », Katiba Khamsa, Karantina, Beyrouth, Liban.

## من هو العربي

13. « Qui est l'Arabe ? », Pascal Zoghbi, Karantina, Beyrouth, Liban.





4



5



6



7



8



9



10



11



12



13

• LA TRADITION PROVERBIALE  
eL Seed

Dans la péninsule Arabique, avant l'avènement de l'islam, Okaz, un grand village non loin de La Mecque, était connu pour ses joutes poétiques. Chaque année, de fins connaisseurs de la langue se rencontraient à l'occasion d'une foire commerciale et artistique et participaient à un concours d'éloquence et de poésie. On raconte que, à l'issue de ces joutes d'esprit, les poèmes vainqueurs étaient brodés sur des tissus, suspendus ensuite aux murs de la Kaaba. D'où leurs noms, mu'allaqat (poèmes suspendus). Il est dit que plusieurs milliers de poèmes ont ainsi orné la Kaaba. Après la révélation de l'islam, seuls sept poèmes sont restés sur les murs sacrés, d'où sont issues certaines des règles et structures de l'arabe classique. Les mu'allaqat racontent l'histoire de poètes anonymes appartenant à la tradition proverbiale, qui ont influencé l'avenir en relatant simplement, mais éloquemment, les événements de leur quotidien. Dans l'esprit des mu'allaqat, mon travail reflète mon époque et ma réalité sociale, et s'efforce d'influencer l'avenir.

Un proverbe est généralement défini comme un dicton ou un précepte intemporel, universel. À mes yeux, il n'y a rien de plus malléable qu'un proverbe – non dans sa formulation, mais dans sa signification. Un proverbe exprime la vérité d'une expérience, et ces expériences sont aussi variées que l'espèce humaine. À la lumière de cela, je me permets d'interpréter la tradition proverbiale comme une invitation à une remise en question et à une prise de conscience de soi universelles. Les proverbes créent des ponts entre les peuples, qui se reconnaissent dans un imaginaire collectif spécifique, mais ils tissent également des liens entre la réalité triviale dont ils sont issus et les différentes formes de compréhension métaphysique.

L'artiste contemporain trouve, dans son message, les limites de sa propre langue. J'ai choisi l'arabe classique comme instrument contextuel car c'est, à mon sens, l'une des langues d'usage courant les moins discriminatoires. Même ceux qui ne connaissent pas l'alphabet arabe peuvent se faire une idée de la signification d'un mot au vu de ses courbes, de ses formes. C'est cette dualité propre à la calligraphie qui m'a attiré, inspiré. Quand je crée un graffiti arabe, j'écris, donc je m'exprime à travers des mots, mais dans le même temps je dessine, donc je m'exprime à travers des images.

L'esthétique et le style d'une œuvre d'art interviennent dans la transmission d'un message et peuvent être tout aussi importants que son titre, ou que le message lui-même. Je qualifierais mes graffitis de proverbiaux dans la mesure où ils représentent le sens profond du message. Je cherche ainsi à susciter une émotion chez les gens avant même qu'ils ne découvrent la signification de l'inscription calligraphiée. L'impression visuelle initiale doit constituer un indice quant au sens du mot ou de la phrase, elle doit attirer la curiosité. Je manipule chaque lettre avec un soin tout particulier afin d'amplifier la résonance du message.

Dans un souci de cohérence, j'ai décidé de ne plus signer mes œuvres murales. J'estime que cela reviendrait à pervertir mon message. Ce n'est qu'en tant que contributeur anonyme, maillon de la tradition proverbiale, que l'on peut espérer toucher le monde, le reste ne serait qu'une sorte d'égoïsme voué à masquer l'essence du message.

احترام الكبار  
1. « Respect des aînés », eL Seed, Montréal, 2010.

توازن  
2. « Équilibre », Hest1 et eL Seed, Montréal, 2008.

Pages 116 et 117 :

إلهام  
« Inspiration », Hest1 et eL Seed, Montréal, 2008.

